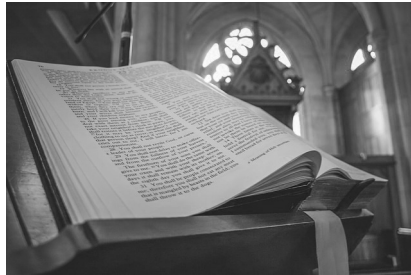


**Les Amis du Jour du Seigneur
À la télévision de Radio-Canada,
en collaboration avec les évêques catholiques du Canada**



**HOMÉLIE DU 12 DÉCEMBRE 2021
*3^e dimanche de l'Avent, C***

HOMÉLISTE : Mgr Pierre Murray

Nous en sommes déjà au troisième dimanche de notre marche d'avent vers la célébration de la Nativité du Seigneur. Et les textes bibliques que nous venons d'entendre nous rappellent à la fois ce pour quoi Dieu intervient dans l'histoire humaine et ce pour quoi nous sommes invités à accueillir dans la foi cette intervention : pour que tout simplement nous soyons dans la JOIE !

Que ce soit pour le prophète Sophonie ou encore pour l'apôtre Paul, la JOIE de l'humanité, la joie de chacune et chacun d'entre nous est le but ultime de l'intervention de Dieu et de notre foi. Qui veut être malheureux et sans joie ? Nous voulons être heureux, être dans une joie constante et qui ne se termine jamais, c'est là l'un des désirs le plus profond et le plus puissant de tout être humain. Et ce qui est plus grand que cela encore est le fait que Dieu lui-même nous veut heureux et joyeux !

Sophonie appelle son peuple à exprimer sa joie : « pousse des cris de joie, fille de Sion ! Éclate en ovations, Israël ! Réjouis-toi, de tout ton cœur bondis de joie, fille de Jérusalem ! » Et saint Paul ajoute dans le même sens : « soyez toujours dans la joie du Seigneur ; je le redis : soyez dans la joie. »

Le désir de cette joie n'est pas quelque chose de banal. Parce qu'à certains moments de notre vie, il faut bien reconnaître que la joie fait défaut. Les soucis relationnels, les difficultés morales, les embûches de toutes sortes nous accablent et nous attristent.

Ce désir têtu de la joie et du bonheur qui nous habite, c'est un peu comme s'il y avait un quelque chose de déraisonnable au plus profond de nous qui refuse de consentir à la tristesse.

Même dans les pires moments les plus sombres, chaque être humain espère encore le bonheur et la joie, chaque personne aspire à cette joie, chaque personne est capable de cette joie. Et il n'y a rien de raisonnable là-dedans. À moins que nous ne soyons habités par l'espérance !

Il est réconfortant de savoir, grâce à l'Écriture Sainte, que Dieu partage notre désir de bonheur et de joie : non seulement partage-t-il notre désir, mais il ne cesse de s'engager et de se donner pour que la joie soit en nous !

Aussi n'est-il pas étonnant de constater que tant les gens à qui s'adressait Sophonie que les Philippiens auxquels s'adressait Paul n'avaient pas au départ la joie facile.

Du temps de Sophonie, le peuple sort de deux règnes qui ont bafoué les commandements de Dieu et tourné en ridicule les institutions religieuses de l'époque. Les croyants n'ont plus de repères et parce qu'ils cherchent à demeurer fidèles à leur foi, ils sont ostracisés par leurs voisins, parfois même par les membres de leur famille. Dans un tel contexte, parler de joie, appeler à la joie relève d'une audace inouïe. Et pourtant c'est ce que fait Sophonie.

Des siècles plus tard, les Philippiens auxquels Paul écrit paient cher leur conversion au christianisme et le soutien qu'ils apportent au ministère de Paul. Eux aussi sont ridiculisés, expulsés de leur synagogue et parfois même de leur famille.

Dans ces situations loin d'être joyeuses, Sophonie et Paul appellent pourtant à la joie. Voilà qui est paradoxal, n'est-ce pas ? Et effectivement, d'un point de vue strictement humain, leur appel à la joie est totalement paradoxal et déraisonnable.

Mais justement, les prophètes et les apôtres ne fondent pas leurs interventions sur le point de vue humain. Ils cherchent, de mille manières, à faire surgir le point de vue de Dieu sur nos routes humaines.

Et ce qu'ils avaient saisi l'un et l'autre est ceci : la joie que nous désirons et espérons n'est pas tributaire des circonstances de notre vie, qui parfois sont propices à la joie et souvent contraires à toute joie. La joie qui seule peut nous combler est celle qui se fonde sur la présence et l'action de Dieu dans notre monde et dans nos vies.

Nous avons toutes et tous éprouvé une immense solitude lorsque nous traversons des moments difficiles et douloureux. Il y a dans la souffrance quelque chose qui nous coupe des autres, quelque chose qui est incommunicable à qui que ce soit, quelque chose qui nous rend inatteignables. Or l'Écriture nous rappelle que, quels que soient notre état d'esprit et nos sentiments, nous ne sommes jamais seuls.

Factuellement, Dieu est avec nous, il est l'Emmanuel, comme nous l'acclamerons au soir de la Nativité.

Le plus bel exemple de tout cela se trouve dans l'expérience vécue par le Christ sur la croix. Il se retrouve seul, cloué sur la croix après avoir été humilié et battu. Ses disciples l'ont abandonné, Pierre l'a renié, les autorités religieuses ont réclamé sa mort. Une fois cloué sur la croix, les évangélistes nous rapportent que Jésus a eu le sentiment d'avoir été abandonné même par son père : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »

Si l'histoire s'était arrêtée là, la joie n'aurait plus jamais été possible pour l'humanité. Heureusement, Jésus a une autre phrase, plus importante que nulle autre : « En tes mains, je remets mon esprit. » Même quand tous nos sens et toutes les évidences nous disent la solitude, il est possible d'oser espérer encore et de savoir Dieu près de nous, de se savoir aimé de lui.

Voilà la grande et profonde joie à laquelle les textes de l'Écriture nous appellent aujourd'hui. Une joie qui n'est jamais au bout de la route ou au bout des conversions que nous avons à vivre, mais qui est dans l'aujourd'hui de nos routes et de nos conversions.

C'est cette joie que nous éprouvons lorsqu'en suivant l'appel de Jean le baptiste, nous prenons le chemin de la conversion et que nous nous appauvrissons de nos vêtements pour les partager, que nous nous appauvrissons d'un repas pour que l'autre ait de quoi manger, lorsque nous recherchons la justice, la vérité et la paix.

Oui la joie est possible aujourd'hui parce que Dieu est avec nous, aujourd'hui !

AMEN.

**Le Comité de Diffusion de Célébrations liturgiques (CDCL),
au nom des évêques canadiens,
assure les relations avec les Amis du Jour du Seigneur.**

**1340, boul. Saint-Joseph Est,
Montréal, Qc, H2J 1M3**

Téléphone: 514-524-8223

Adresse courriel: info@jourduseigneur.ca

**Pour retrouver les textes de toutes les homélies, consultez le site
web
jour-seigneur.ca/fr/homelies**
